

Population & Sociétés

English
Version

Les naissances de mères de moins de 20 ans en recul en Angleterre : un rapprochement avec l'Europe ?

John Tomkinson*

L'Angleterre se distingue des autres pays d'Europe de l'Ouest par une fréquence élevée de naissances de mères très jeunes, âgées de moins de 20 ans. Mais l'écart, important il y a deux décennies, s'est réduit récemment, et l'Angleterre est en voie de rejoindre les niveaux observés sur le continent. Comparant l'Angleterre et la France, John Tomkinson nous explique les raisons de cette particularité partagée avec les autres pays de langue anglaise ainsi que ces nouvelles évolutions.

Avec 1,6 enfant en moyenne par femme, la fécondité est nettement en dessous du seuil de remplacement des générations en Europe. L'Angleterre⁽¹⁾ et la France se distinguent par une fécondité plus élevée que la moyenne : respectivement 1,9 et 2,0 enfants par femme au début des années 2010. L'Angleterre dénote aussi avec une fécondité particulièrement élevée chez les moins de 20 ans : au cours de la période 2010-2015, 1 000 femmes de 15-19 ans y ont eu 18 enfants en moyenne chaque année, contre 9 en France (deux fois moins). L'écart s'est réduit récemment – il était de un à trois dans la seconde moitié des années 1990 ; il semble que l'Angleterre soit en voie de rejoindre les autres pays d'Europe de l'Ouest.

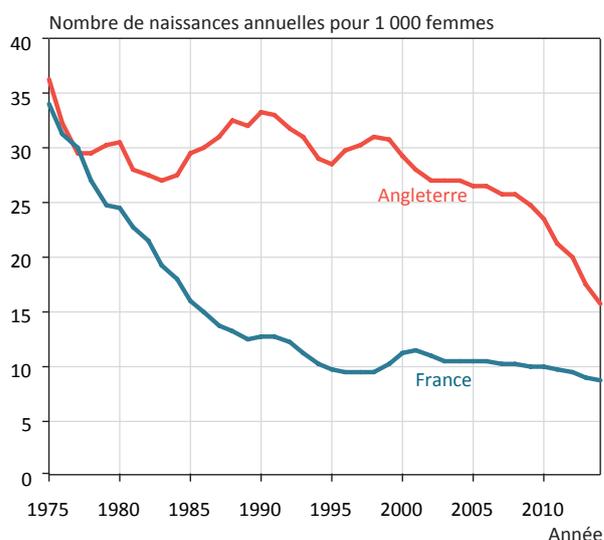
Les mères de moins de 20 ans sont particulièrement fréquentes dans le monde anglo-saxon

Dans l'ensemble des pays d'Europe de l'Ouest ou de peuplement européen, les pays de langue anglaise se distinguent par une fréquence élevée de naissances de mères de moins de 20 ans (tableau 1). Au cours de la période 2010-2015, la fécondité des 15-19 ans est la plus élevée aux États-Unis (30 naissances annuelles pour 1 000 femmes), suivis de la Nouvelle-Zélande (25), l'Angleterre (18) et l'Australie (15). L'Irlande et le

Canada ont les niveaux les plus bas des pays de langue anglaise. Dans les pays d'Europe de l'Ouest non anglophone, la fécondité est moindre chez les 15-19 ans, la France, avec 9 naissances annuelles pour 1 000 femmes, se situant un peu au-dessus de ses voisins.

On pourrait penser que là où la fécondité des moins de 20 ans est élevée, la fécondité totale l'est également

Figure 1. Evolutions de la fécondité des 15-19 ans en Angleterre et en France, 1975-2014



John Tomkinson, *Population et Sociétés* n° 536, Ined, septembre 2016.

Sources : Office for National Statistics, Insee (calculs de l'auteur).
Lecture : en 2010, en Angleterre, 1000 femmes âgées de 15-19 ans ont eu 23,4 enfants.

* Université de Strasbourg et Institut national d'études démographiques.

(1) Dans cet article, sauf indication contraire, ce terme fait référence à l'Angleterre-Galles.

Tableau 1. Fécondité totale et fécondité des 15-19 ans dans une sélection de pays industrialisés, 2010-2015

Pays	Nombre de naissances annuelles pour 1 000 femmes de 15-19 ans	Fécondité totale (nombre d'enfants par femme) (indicateur synthétique de fécondité)	Part de la fécondité totale due aux femmes de 15-19 ans (%)*
États-Unis	30,0	1,89	7,9
Nouvelle-Zélande	25,3	2,05	6,2
Angleterre [†]	18,1	1,92	4,7
Australie	15,5	1,92	4,0
Irlande	12,1	2,01	3,0
Portugal	12,0	1,28	4,7
Canada	11,3	1,61	3,5
France	9,5	2,00	2,4
Belgique	9,0	1,82	2,5
Espagne	8,9	1,32	2,9
Autriche	8,6	1,47	2,9
Grèce	8,5	1,34	3,2
Allemagne	8,0	1,39	2,9
Finlande	7,3	1,75	2,1
Italie	6,4	1,43	2,2
Norvège	6,1	1,80	1,7
Suède	5,5	1,92	1,4
Pays-Bas	4,5	1,75	1,3
Danemark	4,4	1,73	1,3
Suisse	3,5	1,52	1,2

+ Incluant l'Écosse et l'Irlande du Nord ; * Calculs de l'auteur
Source: [1]

puisque la première contribue à la seconde. En fait, il ne semble pas y avoir d'association entre les deux (tableau 1). Certains pays ont une fécondité des moins de 20 ans similaire mais une fécondité totale très différente, comme la Belgique et l'Espagne. D'autres ont la même fécondité totale mais des fécondités des moins de 20 ans très différentes, comme la Nouvelle-Zélande et la France. C'est que les facteurs associés à la fécondité des moins de 20 ans et à la fécondité totale ne sont pas les mêmes.

La fécondité des moins de 20 ans en Angleterre et en France : divergence puis convergence

Comparons l'Angleterre et la France pour mieux comprendre les raisons de la place originale de la première en Europe de l'Ouest. Les courbes d'évolution de la fécondité des moins de 20 ans au cours des 40 dernières années montrent des niveaux proches dans les deux pays en 1975 – 37 naissances pour 1 000 femmes de 15-19 ans en Angleterre contre 34 en France (figure 1). La fécondité baisse ensuite dans les deux pays, mais dans les années 1980 et 1990, les courbes divergent, la fécondité réaugmente en Angleterre alors qu'elle continue de baisser en France pour se stabiliser ensuite. À partir de la fin des années 1990, la fécondité baisse fortement et continuellement en Angleterre, de 31 naissances pour 1 000 femmes en 1998 à 16 en 2014, soit 47 % de moins.

Figure 2. Taux de fécondité par âge en Angleterre et en France – évolutions entre 1975 et 2014

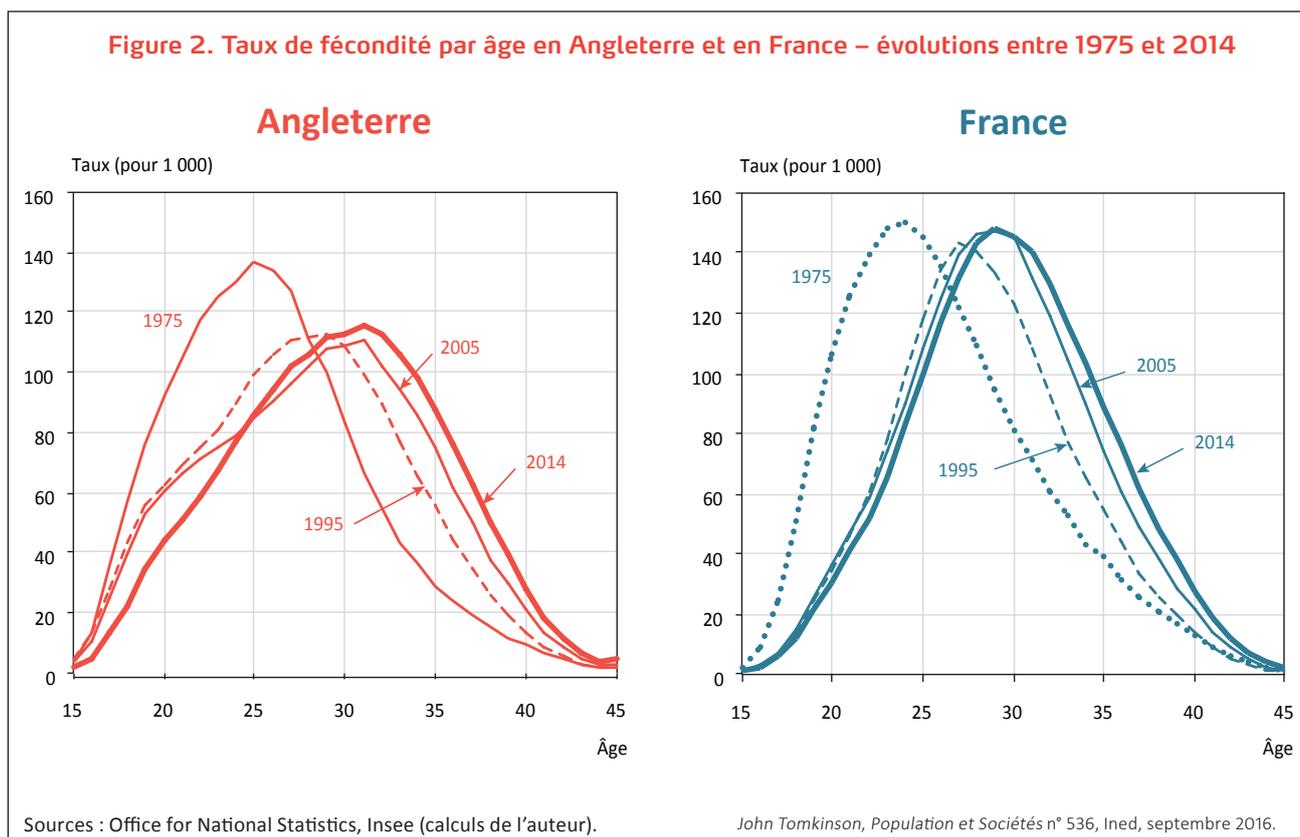


Tableau 2. Proportion de femmes ayant eu leur premier rapport avant 20 ans et méthode de contraception utilisée lors de ce premier rapport

Pays	Généra-tions (année de naissance des femmes)	Proportion ayant eu leur premier rapport avant 20 ans	Contraception utilisée lors du premier rapport (%)			
			Pré-serva-tif	Pilule	Pré-serva-tif et pilule	Aucune méthode
Angleterre	1960-1964	82,8	47,4	24,4	4,0	28,0
	1965-1969	85,4	49,9	31,7	9,5	23,8
	1970-1974	81,6	61,6	24,2	9,2	19,0
	1975-1979	83,4	71,2	28,5	17,4	13,8
	1980-1984	80,5	76,2	27,3	20,1	15,0
	1985-1989	83,2	78,5	26,9	19,8	13,0
France	1960-1964	76,5	17,3	39,8	2,1	34,7
	1965-1969	77,0	20,6	41,7	3,4	30,9
	1970-1974	77,4	42,3	41,9	10,1	19,3
	1975-1979	76,9	75,7	26,2	15,6	10,6
	1980-1984	78,5	81,2	40,1	33,9	10,9
	1985-1989	79,9	91,1	35,4	31,8	3,8

Sources : Natsal-3, FECOND (calculs de l'auteur).

Champ : pour la contraception, uniquement femmes ayant eu leur premier rapport sexuel avant 20 ans.

Notes : « aucune méthode » inclut les cas où la femme a utilisé une contraception d'urgence seulement.

La « bosse » des moins de 20 ans dans la courbe de fécondité anglaise

La forte fécondité des moins de 20 ans en Angleterre produit une première « bosse » au début de la courbe de fécondité par âge (figure 2) que l'on retrouve en Irlande, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada [2]. La courbe française ne présente pas de

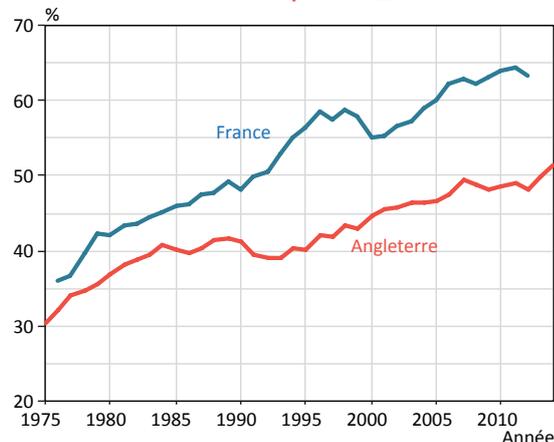
chiffres aussi élevés aux âges jeunes et elle est symétrique, avec une croissance progressive du taux avec l'âge jusqu'au taux maximum à 29 ans (en 2005 et 2014), puis une diminution régulière au-delà. Cette partie principale et symétrique se retrouve en Angleterre et constitue la seconde bosse, qui correspond à la fécondité aux âges adultes, le pic étant un peu plus tardif qu'en France. Avec le retard des maternités, les courbes se déplacent vers la droite dans les deux pays.

Plusieurs facteurs en jeu : activité sexuelle, contraception, avortement et environnement socioéconomique

Le phénomène des naissances chez les moins de 20 ans est associé à une multitude de facteurs. D'abord la sexualité et la contraception. L'âge du consentement sexuel a beau être plus tardif d'un an en Angleterre qu'en France (16 ans contre 15 ans), cela n'a pas vraiment d'influence sur l'âge au premier rapport sexuel, qui est stable et se situe autour de 17 ans pour les femmes dans les deux pays pour les générations récentes. Les Anglaises sont cependant légèrement plus précoces que les Françaises, la proportion de celles ayant eu leur premier rapport avant 20 ans est un peu plus élevée pour toutes les générations nées après 1960 (tableau 2). Outre leur plus grande précocité, les jeunes Anglaises surtout utilisent moins la contraception que les jeunes Françaises. On le sait car on connaît le recours à la contraception lors du premier rapport (tableau 2), qui est fortement corrélé à l'utilisation de la contraception ensuite et en est un bon indicateur.

L'utilisation de la contraception lors du premier rapport a cependant fortement augmenté chez les Anglaises récemment. Dans les générations nées entre 1985 et 1989, presque quatre femmes sur cinq ayant eu leur premier rapport avant 20 ans ont utilisé un préservatif à cette occasion, contre moins de la moitié parmi leurs aînées nées entre 1960 et 1964. Si l'utilisation de la pilule lors du premier rapport s'est maintenue stable, le recours conjoint au préservatif et à la pilule a augmenté, passant de 4 % à 20 % entre ces deux générations. De même, la proportion de celles n'utilisant aucune contraception lors du premier rapport a diminué, passant de plus d'un quart à 13 %. L'amélioration de la couverture contraceptive lors du premier rapport chez les générations nées à partir de 1975, qui ont commencé à être sexuellement actives à partir des années 1990, correspond bien à la baisse de la fécondité avant 20 ans observée au début des années 1990. Si la couverture contraceptive a été moindre chez les Françaises que chez les Anglaises pour les plus anciennes générations, dans les suivantes elles les ont rattrapées puis dépassées grâce à deux évolutions : l'utilisation massive du préservatif lors du premier rapport

Figure 3. Proportion de grossesses de moins de 20 ans interrompues par une IVG en Angleterre et en France, 1975-2014



John Tomkinson, *Population et Sociétés* n° 536, Ined, septembre 2016.

Sources : Office for National Statistics, Department of Health, Insee, [3] (calculs de l'auteur).

Encadré. L'accès à la contraception et à l'avortement en Angleterre et en France

Si l'offre de contraception et l'accès à l'IVG sont à peu près similaires aujourd'hui dans les deux pays pour les jeunes de moins de 20 ans, cela n'a pas toujours été le cas, puisque leur développement y a été plus tardif en France. La pilule contraceptive est accessible depuis 1960 en Angleterre, d'abord pour les seules femmes mariées, puis en 1967 pour les célibataires. La même année 1967 a vu la libéralisation de l'avortement en Angleterre. En France, à cause de la politique nataliste, les femmes ont dû attendre la loi Neuwirth votée en 1967, mais appliquée seulement fin 1972, pour avoir accès à la contraception moderne, notamment à la pilule, et la loi Veil de 1975 pour accéder à l'IVG.

En Angleterre, les femmes de 16 ans ou plus peuvent aujourd'hui décider d'interrompre leur grossesse sans en informer leurs parents, alors qu'en France, une mineure a toujours besoin de l'autorisation parentale, et aussi d'une consultation sociopsychologique préalable. Si en Angleterre les jeunes ont depuis plus d'un demi-siècle librement accès à la contraception, notamment à la pilule, en s'adressant aux services médicaux et de planning familial, ceci de façon confidentielle, sans le consentement des parents, ce n'est le cas en France que depuis 2012-2013.

Une avancée importante a été la pilule du lendemain, que les jeunes Anglaises de 16 ans ou plus peuvent se procurer sans prescription depuis 2001, et les Françaises de tout âge depuis 2002. Les jeunes Françaises pouvaient déjà l'obtenir depuis 1999 auprès de l'infirmière scolaire de leur collège ou leur lycée, mais depuis qu'elle est en vente libre en pharmacie au prix de 10 euros (environ 30 euros en Angleterre [5]), c'est maintenant le lieu où elles se la procurent [6].

ainsi que la forte augmentation de la double protection (pilule et préservatif) lors de ce premier rapport. Enfin, une part des écarts de fécondité avant 20 ans entre les deux pays tient à un recours plus fréquent à l'IVG en France qu'en Angleterre en cas de grossesse à ces âges-là (figure 3). Dans les deux pays le recours à l'IVG a augmenté régulièrement, le seuil de 50 % de grossesses interrompues a été franchi en France au début des années 1990, alors qu'il ne l'a été qu'en 2015 en Angleterre. La fécondité et le recours à l'IVG varient beaucoup selon le milieu socioéconomique, en particulier en Angleterre : la fécondité avant 20 ans est la plus élevée dans les milieux défavorisés, le recours à l'IVG y étant le plus faible [4]. Devenir mère est pour certaines jeunes filles peu instruites et à l'avenir incertain une façon d'acquiescer un statut social. Leur grossesse est donc désirée pour une partie d'entre elles. Mais si la fécondité avant 20 ans est plus élevée en Angleterre qu'en France dans les catégories défavorisées, elle l'est également quel que soit le niveau d'instruction et le type d'activité.

D'où vient la convergence avec l'Europe de l'Ouest ?

Les changements de comportements en matière de contraception ont été particulièrement rapides chez les jeunes Anglaises à partir de la fin des années 1990. Ils tiennent en partie à une volonté affirmée du gouvernement travailliste de l'époque de réduire la fréquence des grossesses chez les moins de 20 ans, et au programme mis en place (*Teenage Pregnancy Strategy*). Grâce à l'information des jeunes sur les relations intimes et la sexualité, la promotion de la contraception et un accès plus facile à celle-ci, cette politique de santé a permis à l'Angleterre de se rapprocher du reste de l'Europe de l'Ouest.

Références

- [1] Nations unies, « World Population Prospects: The 2015 Revision ».
- [2] Chandola T., Coleman D., Hiorns R., 2002, « Distinctive features of age-specific fertility profiles in the English-speaking world: Common patterns in Australia, Canada, New Zealand and the United States, 1970-98 », *Population Studies*, 56(2), p. 181-200.
- [3] Mazuy M., Toulemon L., Baril E., 2015, « Un recours moindre à l'IVG, mais plus souvent répété », *Population & Sociétés*, n° 518, 4 p.
- [4] Bradshaw J., Finch N., Miles J.N., 2005, « Deprivation and variations in teenage conceptions and abortions in England », *Journal of Family Planning and Reproductive Health Care*, 31(1), p. 15-19.
- [5] Gaudineau A. et al., 2010, « Use of emergency contraceptive pill by 15-year-old girls: Results from the international Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: Emergency contraception use in girls », *BJOG: An International Journal of Obstetrics & Gynaecology*, 117(10), p. 1197-1204.
- [6] Moreau C., Bajos N., Trussell J., 2006, « The impact of pharmacy access to emergency contraceptive pills in France », *Contraception*, 73(6), p. 602-608.

Résumé

Les jeunes femmes de moins de 20 ans ont mis au monde deux fois plus d'enfants en Angleterre qu'en France entre 2010 et 2015. Ce phénomène est lié au fait qu'elles utilisent moins de contraception et ont moins souvent recours à l'IVG. Mais les comportements sont en train de changer. Le taux de fécondité avant 20 ans a beaucoup baissé récemment en Angleterre, grâce à une meilleure information des jeunes sur la sexualité et la contraception, et un recours plus important à celle-ci ainsi qu'à l'IVG, permettant à l'Angleterre de se rapprocher du reste de l'Europe de l'Ouest.